



“Visite du Bois-Belleau...”

Les Comités SMLH de Champigny, Créteil et St-Maur-des-Fossés se sont rendus au cimetière américain du Bois-Belleau, là où s'opposèrent Américains et Allemands, du 5 au 25 juin 1918. Accueillis par le Surintendant du cimetière américain, les sociétaires se sont recueillis sur la tombe d'un officier américain décoré de la Légion d'Honneur. Le président de la section, le Général (2s) Manuel Guillamo, Madame le Maire de Belleau et 2 marines dépêchés spécialement ont déposé une gerbe, encadrés par 4 fidèles porte-drapeaux. ■ Général (2s) Manuel Guillamo

IN MEMORIAM



Hommage ému à Arsène Tchakarian,

Dernier survivant du groupe Manouchian, membre du comité SMLH n° 11 du Kremlin Bicêtre décédé le 4 août 2018, à l'âge de 101 ans. Figure marquante du département du Val de Marne, en février et juin dernier, il rendait encore hommage à ses 23 frères d'armes fusillés en 1944.

De "l'affiche qui semblait une tache de sang" au travail de mémoire, il fut un héros de la résistance et un témoin inlassable dont la voix jusqu'au bout résonna avec force. Il était titulaire des décorations suivantes :

- Commandeur de la Légion d'Honneur,
- Chevalier des Palmes académiques,
- Croix du Combattant Volontaire 1939-1945,
- Croix du Combattant Volontaire de la Résistance,
- Croix du combattant 1939/ 1945,
- Médaille argent du ministère de la défense nationale.

Hommage au Colonel Arnaud Beltrame



En présence des autorités civiles et militaires et des présidents des associations patriotiques, M. Laurent Cathala, maire de la ville de Créteil a inauguré le dimanche 14 octobre 2018 l'esplanade du Colonel Arnaud Beltrame située au cœur de la vieille ville. Le Général (2s)

Manuel Guillamo était présent à nos côtés pour rendre un ultime hommage à ce héros de la nation, modèle symbolique du courage et de la volonté des gendarmes et des policiers français devant la folie terroriste. Dans son allocution Laurent Cathala a rappelé qu'Arnaud Beltrame avait, face à un terroriste déterminé, pris au péril de sa vie la décision de se substituer à un otage afin d'obtenir sa libération et de mettre ainsi fin à une situation inextricable.

Le Colonel Arnaud Beltrame, commandeur de la Légion d'Honneur a, au travers de cet acte héroïque, démontré que les héros en France se battent pour sauver des vies et non pas pour les détruire. ■ Christiane Prioux

Erratum

Une erreur s'est glissée dans le n°18 de la Lettre du Légionnaire de juin 2018, annonçant le décès du MGI Daly. Il n'en est heureusement rien et la rédaction présente ses excuses à notre compagnon du comité de Vincennes.

Mouvements des effectifs dans les Comités du 94

Période du 1^{er} juin au 25 octobre 2018

Ils nous ont rejoints

Adhésions

LCL Pierre BENECH, Charenton
Monsieur Roger BENMEBAREK, Vincennes
Monsieur Michel BUGEAUD, Nogent
Madame Eveline ESCHWEGE, L'Hay-les-Roses
Général Johann HUART, Vincennes
Colonel Michel JUBAULT, Le Kremlin Bicêtre
Monsieur Raphaël MARCIANO, Créteil
Madame Elisabeth MARÉCHAU, Nogent
Madame Sabine SALMON, Le Kremlin Bicêtre

Ont quitté la Section

Madame Christine AMOURETTE, Nogent
COL Mathieu MARCHAND, Champigny
Monsieur Gilbert LAGRUE, Nogent
GAL Pascal PAGES XATART PARES, Le Kremlin Bicêtre
Madame Micheline PETIT, L'Hay les Roses
LCL Didier PORTIER, Vincennes
LCL Serge RAYNE, Charenton
COL Jean-Luc ROUMAGNE, Le Kremlin Bicêtre
COL André THIEBLEMONT, Vincennes

Mutations ou réintégrations Néant

Démissions : Néant

Ils nous ont quittés

Décès

Monsieur Pierre ALVAREZ, Charenton
Madame Denise FOUCARD, Champigny
LCL Henri GERMA DE ARGILA DE QUADRAS, Créteil
Monsieur Francis GARNIER, Champigny
Madame Ellen NUGUES, Le Kremlin Bicêtre
COL Pierre QUATREPOINT, St-Maur-des-Fossés
Préfet Paul ROUX, Saint Mandé
Monsieur Aimé SIDOUN, Créteil
Monsieur Arsène TCHAKARIAN, Le Kremlin Bicêtre
Monsieur Guy VERNETTE, St-Maur-des-Fossés

La Lettre

du Légionnaire

du Val-de-Marne

SMLH 94

Décembre 2018

n°19

Le mot du Président

Quand, le jour de la Saint-Martin, le 11 novembre 1918, à 11 heures du matin, un clairon sonna le "Cessez-le-feu", repris immédiatement par tous les clairons français et alliés, trois sentiments animent les Poilus : joie, soulagement et amertume.

Joie d'avoir gagné, joie que les légionnaires du Val-de-Marne ont fêtée dignement, lors de leur Gala annuel à Joinville-le-Pont. On a gagné ! Après quatre années de combat, qui resteront dans les annales de notre histoire, parmi les plus durs, la victoire est là.

Le deuxième sentiment qui anime le Poilu c'est le soulagement. Enfin c'est fini ! C'est la fin de l'attente angoissante. C'est la fin des camarades tués. C'est la fin de la peur. Mais c'est surtout la certitude que l'on reviendra du front.

Enfin le dernier sentiment qui a animé, sans doute un peu plus tard, tout un peuple, c'est l'amertume. Car l'armistice fut amer, tant son prix fut lourd pour la France. 1 400 000 morts pour la France, 1 100 000 orphelins, cinq millions de blessés, près d'un quart du pays détruit et qui doit être reconstruit. La victoire fut douloureuse, car le prix de cette victoire fut payé au prix fort et l'économie française ne s'en remettra jamais vraiment.

Je vous souhaite
une excellente année 2019.

Général (2s) M.
GUILLAMO
Président SMLH 94



15 SEPTEMBRE 2018

En forêt de Fontainebleau

Les comités de Saint-Maur et de Créteil de la SMLH ont organisé, en présence du Général Manuel Guillamo, et avec les participations du Directeur Territorial adjoint de l'ONF, Monsieur Sylvain Ducroux et de moi-même, le 15 septembre 2018, une sortie en forêt de Fontainebleau. Trois lieux ont été privilégiés.



Le Gros Fouteau, (RBI) a connu plusieurs mesures de protection depuis les "Séries artistiques" obtenues par les peintres de Barbizon en 1861 pour conserver les vieux chênes colbertiens, jusqu'à la mise en Réserve Biologique Intégrale (RBI) en 1953 afin d'étudier sa dynamique spontanée et de comprendre sa transformation de chênaie en hêtraie. Le Chêne Jupiter mort, pluriséculaire encore dressé, a pu être admiré. Après un repas convivial, la montée à la Platière d'Aprémont, a permis d'observer les chênes imposants du Dormoir de Lantara et le Sully avant d'atteindre la platière. Ce lieu très fréquenté dès le XIX^{ème} siècle attire toujours les touristes qui érodent les versants raides inscrits dans les sables et encombrés de chaos de grès. Devant les dangers d'effondrement, l'ONF et des associations ont installé un escalier stabilisant le versant et facilitant une reconquête végétale.

Un petit groupe a découvert le village de Barbizon et le Musée de l'Auberge Ganne dont certaines toiles servent de références pour reconstituer quelques paysages du XIX^{ème} siècle.

Ainsi présent et passé se mêlent dans cette forêt prestigieuse ■
Micheline Hotyat ©Photos Nicolas Roman

La Lettre du Légionnaire du Val-de-Marne
n°19 - Décembre 2018

Directeur de la Publication : Manuel Guillamo

Rédacteur en Chef : Jean-Claude Martin - Société des Membres de la Légion d'Honneur 94



Cette année c'était au comité de Bry, Champigny, Joinville et Villiers que revenait l'organisation du gala en collaboration avec l'équipe de la section. Les organisateurs (le président Messina et ses collègues D.Périgord, J.Hascoet, G. Duguet et M. Vézinat) avaient choisi pour thème le centenaire de l'Armistice de 1918. A cette occasion, un hommage particulier a été rendu à Lazare Ponticelli, dernier poilu, et valdemarnais.



Gala annuel à Joinville-le-Pont

Les porte-drapeaux des comités, une délégation de militaires de la légion étrangère dont deux pionniers, deux poilus du groupe d'évocation historique "scènes et marne 1914", des jeunes filles élèves des

Maisons d'éducation de la Légion d'honneur de St-Denis étaient présents durant toute la manifestation et ont été mis à l'honneur.

Outre les cent cinquante participants, de nombreuses personnalités avaient répondu à l'invitation : Monsieur Prévost, Préfet du Val-de-Marne, Monsieur le Député Herbillon, Monsieur Dosne, Maire de Joinville, qui fut remercié d'avoir permis ce gala dans la salle des fêtes de l'Hôtel de ville, le Lieutenant-colonel Prenveille, Commandant en second le Groupement de Recrutement de la Légion Étrangère, Mme Lorente, surintendante des maisons d'éducation de la Légion d'honneur, et un invité exceptionnel, l'amiral Coldefy, président national de la SMLH.

Après les discours, des remerciements ont été adressés à M. Lachaume, porte-drapeau du comité de Charenton depuis 43 ans, à la maison de champagne Veuve Cheurlin qui a offert l'apéritif. Le repas de fête qui fut servi a enchanté l'ensemble des convives. Puis le général Guillamo, président de la section, a ouvert le bal avec son épouse. Il fut rejoint sur la piste par de nombreux danseurs. Une belle journée qui restera dans la mémoire de chacun. ■ François Messina



19 SEPTEMBRE 2018

A quelques semaines du centième anniversaire de l'armistice de la Première Guerre Mondiale, le président du comité de la Légion d'Honneur de Vincennes a organisé la visite du Musée de la Grande Guerre inauguré en 2011 à Meaux en Seine-et-Marne.

Sortie du comité LH de Vincennes

Le Musée a été bâti, à 3 kms du centre-ville de Meaux, dans un endroit neutre, dépouillé qui permet d'oublier le temps présent pour s'imprégner de l'esprit du lieu, théâtre de tant de conflits, souligné par des bruits de fond diffusés au cours de la progression du visiteur vers le musée, lui permettant de se concentrer sur un univers qu'aucun homme n'aurait jamais dû connaître : la guerre. Le Musée abrite la collection rassemblée par J-P Verney ; près de 50 000 objets, permettent de donner une idée précise de la vie à cette époque pendant la Grande Guerre.

L'évolution des relations des différents pays d'Europe est expliquée simplement par l'exposition en vitrine, des uniformes des protagonistes : La Triple Entente (Royaume Uni, Russie, France), La Triple Alliance (Allemagne, Autriche-Hongrie, Italie), L'Entente Cordiale (Royaume-Uni, France)... Bien que nous soyons dans le Musée de la Grande Guerre, c'est la vie des soldats qui est mise en avant. Comment vit-on dans les tranchées françaises ou allemandes, comment on fabrique ce qui manque (il manque beaucoup et la vie est très dure), nombre de petits objets indispensables en matière d'hygiène, d'habillement (on doit fabriquer ses propres chaussettes), d'armes (le 'crapouillot' bricolé pour remplacer les mortiers faisant défaut),... et on trouve aussi la cuisine roulante.

La mise en scène n'est pas morbide, mais apaisée et d'un réalisme saisissant grâce aux mannequins vêtus des uniformes des différents belligérants vus sur les champs de bataille qui semblent fraterniser et marcher à la rencontre de la Paix tant espérée. Depuis la guerre de 1870, les hommes portaient des pantalons garance, véritables cibles pour les snippers et des képis souples ne protégeant pas. Lors de la guerre 14-18, la tenue devient bleu-horizon, plus discrète, les soldats portent désormais un casque. Le kaki, des casques, des chaussures de type rangers font partie de l'équipement réglementaire pour la Deuxième Guerre Mondiale 39-45 : tout est présenté de façon très pédagogique, chronologique.



Et, si les chevaux sont encore très présents pendant la Grande Guerre, les véhicules à moteur font leur apparition : le général Gallieni lance les taxis parisiens pour faire face à l'ennemi sur le front de la Marne, les premiers avions à hélices appuient les troupes au sol, même les pigeons-voyageurs prennent leur part comme agents de transmission, ils sont transportés dans des pigeonniers mobiles de campagne, quelques chars fabriqués presque de façon artisanale font leur apparition. La vie sans les hommes partis à la guerre

n'est pas oubliée, les femmes les remplacent dans beaucoup de domaines, les enfants sont encouragés à l'économie et à bien travailler à l'école... Nous partons en en sachant un peu plus sur notre histoire, vécue par nos parents et grands-parents ... quelle famille n'a pas perdu un des siens dans ces conflits... Après le déjeuner, impossible de quitter Meaux sans une 'visite' à Bossuet, l'aigle de Meaux, la cathédrale St Etienne dont il fut l'évêque sous Louis XIV, sa demeure et ses jardins. ■ Christine Forestier

